



Jean-Christophe CAMBADÉLIS

Député

Jean-Christophe CAMBADELIS

a 41 ans. Il est Ingénieur-Chercheur de profession.

Marié, père d'une petite fille, il habite avec sa famille le 19^{ème} arrondissement.

En 1988 il est élu député, son seul mandat. Jean-Christophe Cambadélis a été rapporteur du Budget de l'Enseignement Supérieur et élu, par toute l'Assemblée Nationale, juge à la Haute Cour de Justice.

On le connaît pour ses coups de gueule contre la drogue, la purification ethnique, l'extrême droite ou sa démission lorsqu'un ministre a mis en cause les chômeurs. Il incarne la nouvelle gauche.

Gisèle STIEVENARD.

Parisienne depuis 25 ans, elle est née à Sarcelles, dans une famille modeste, voilà 42 ans.

Comme Conseillère du 19^{ème} arrondissement et Conseillère de Paris, elle intervient sur les dossiers sociaux.

Militante associative, elle se bat pour promouvoir l'égalité entre femmes et hommes dans la vie familiale, professionnelle et dans la vie publique.



Gisèle STIEVENARD

Conseillère de Paris et du 19^{ème}



Alliance des Français pour le Progrès



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Tout au long de mes permanences et de mes visites dans l'arrondissement depuis cinq ans, de mes prises de parole au coin de nos rues, ou bien à l'occasion de nos rencontres au porte à porte, j'ai ressenti la même demande : une volonté d'être entendu sur les problèmes de la vie quotidienne, un désir d'actions concrètes sur les questions qui assaillent les Françaises et les Français.

La priorité au citoyen et la préférence au social sont les exigences qui guident chaque jour mon action de Député.

Alors d'abord, l'emploi. L'emploi est une préoccupation nationale. La précarisation, le chômage drainent avec eux un cortège d'incertitudes journalières, des douleurs personnelles et familiales. Lorsque vous m'avez fait part de vos difficultés, au cas par cas, j'ai pu trouver parfois des solutions individuelles adaptées, mais nous devons aussi aborder l'aménagement du temps de travail, les 35 heures, et l'initiative européenne de croissance qui me tient à coeur.

Ensuite, la drogue. On ne peut se dérober ! Faire porter la responsabilité les uns sur les autres ne règle pas le problème. C'est bien souvent le paravent confortable de l'immobilisme pour ceux qui ne vivent pas cette réalité au quotidien. C'est parce que j'aime cet arrondissement, dans lequel je vis avec ma famille - contrairement à d'autres candidats - que j'ai proposé à l'Assemblée Nationale, une Loi instituant des Zones de prévention et de sécurité renforcées dans les milieux urbains sensibles. Mais aujourd'hui, j'y ajoute la création de brigades de ramassage des seringues, et surtout un conseil d'arrondissement chargé de l'action et de la mobilisation contre la drogue.

Et puis l'Education Nationale. L'avenir de nos enfants, des écoles qui rythment la vie de notre arrondissement vous semble primordial et c'est normal. Nous avons convenu ensemble qu'un moratoire suspendant la fermeture des écoles et des classes dans le 19^{ème} est une urgence. Pour préserver l'égalité des chances de chacun, l'éducation doit garder son caractère national.

Enfin, le Logement. Il n'y a pas un jour sans qu'une famille ne m'annonce une menace d'expulsion, qu'une autre ne m'adresse une demande de logement avec urgence, qu'une troisième n'évoque des augmentations inconsidérées. Ce drame dans le 19^{ème} m'a conduit à proposer une Loi instituant la transparence et la maîtrise de l'attribution des logements sociaux.

Mais je reste aussi attaché à l'amélioration de la vie dans le 19^{ème}. Je persiste à croire que notre arrondissement vit un sentiment de ghetto. Nous nous sommes pourtant mobilisés contre la fermeture de la piscine-patinoire Edouard Pailleron, pour la couverture des voies SNCF ou du périphérique, nous voulons que l'on respecte et que l'on aide les personnes âgées, que l'on nettoie les rues aussi bien que dans le 16^{ème}, que l'on recrée des cinémas et des lieux de culture, que l'on crée des crèches et une "maison du petit enfant", que l'on aide les pauvres et les sans-abris. Lors de nos rencontres, nous sommes arrivés à la même conclusion : le 19^{ème} ne doit pas être le laissé pour compte de la capitale, il doit être entendu par Paris.

Tout cela nous sépare d'une droite qui veut démanteler, par exemple, l'Education Nationale et s'attaquer aux droits sociaux. Tout cela nous sépare de Monsieur Féron, ancien Président du CNI, particulièrement dans le domaine du logement et de la qualité de la vie dans le 19^{ème}.

L'action contre l'immobilisme. Ce qui est certain, c'est qu'à 81 ans, même avec la meilleure volonté du monde, Monsieur Féron, qui voudrait cumuler le rôle de Maire à celui de Député, est une des causes de l'immobilisme qui menace notre arrondissement.

Le 19^{ème} a besoin d'être représenté à l'Assemblée Nationale par un Député dynamique et capable de faire entendre le 19^{ème} par Paris.

Avec Gisèle Stievenard, ma suppléante, qui agit déjà comme Conseillère de Paris et du 19^{ème}, nous voulons, nous pouvons bousculer cet immobilisme : j'en ai la volonté et l'énergie. Il nous faut votre confiance et vos voix pour continuer. Fidèle à mes engagements, je garderai aussi mes coups de gueule, comme hier sur l'emploi ou l'extrême droite.

C'est le moment d'imposer la priorité aux citoyens et la préférence au social, comme le big-bang que Michel Rocard appelle de ses vœux.

Ensemble, faisons ce choix dès le premier tour !

A bientôt dans les rues du 19^{ème}

Cambaudis